

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 6

Artikel: Moldavie : "Quo vadis"? à des menaces concrètes
Autor: Saudan, Dominique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075568>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ci-dessous : Images du conflit de 1992.
Toutes les illustrations via l'auteur.

International

Moldavie : « Quo vadis » ? à des menaces concrètes

Col Dominique Saudan

Ancien membre de la Mission de l'OSCE en Moldavie

La Moldavie est un pays d'Europe orientale, enclavé entre la Roumanie et l'Ukraine, englobant des parties des régions historiques de Bessarabie et de Podolie méridionale (dite Transnistrie).

La Moldavie contrôle 29'680 km² de son territoire (88 %), tandis que la région séparatiste de Transnistrie, soutenue par la Russie, en contrôle 4'163 km² (12 %). Quant à la Gagaouzie, elle est un territoire autonome de la Moldavie avec ses propres emblèmes, sa propre assemblée législative (l'Assemblée du peuple) et ses propres organismes exécutifs.



En 2024, la Moldavie reste le pays le plus pauvre d'Europe pour ce qui est du PIB par habitant. Elle a aussi l'indice de développement humain le plus bas du continent.

La Moldavie (y compris la Transnistrie séparatiste) compte 3 millions d'habitants selon le recensement de 2024. Deux cultures cohabitent et parfois s'affrontent dans le pays : d'une part, la majorité autochtone roumanophone et d'autre part, les minorités slavophones (russes, ukrainiennes et gagaouzes). Les Gagaouzes étaient initialement turcophones, mais ils ont été en grande partie russifiés pendant la période soviétique.

Événements récents (2022 – 2024)

Au premier jour de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, la présidente moldave pro-européenne, Maia Sandu, a ouvert les frontières aux Ukrainiens souhaitant se mettre en sécurité en Moldavie ou y passer pour rejoindre d'autres pays européens.

Le 3 mars 2022, la Moldavie a introduit une demande d'adhésion à l'UE. Le 23 juin 2022, le Conseil européen a accordé le statut de candidat à la Moldavie. Les négociations d'adhésion à l'UE ont débuté le 25 juin 2024.

Le 20 octobre 2024, la Moldavie a tenu un référendum visant à inscrire dans sa Constitution l'objectif d'adhésion du pays à l'UE. Les premiers résultats du référendum constitutionnel moldave ont donné initialement le « non » vainqueur en raison du dépouillement rapide des bulletins des zones rurales — davantage hostiles à l'UE — avant que le décompte des bulletins de la capitale moldave Chisinau et de la diaspora ne fasse finalement basculer la tendance. Une très faible majorité de Moldaves (50,38 % des suffrages) a voté ainsi « oui » à l'adhésion de la Moldavie à l'UE.

La Présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a salué néanmoins le choix moldave d'un « avenir européen » dans un contexte d'interférence et d'intimidation sans précédent de la part de la Russie.

Malgré la victoire du « oui », ce résultat bien plus serré qu'attendu affaiblit l'image pro-européenne de la Moldavie auprès de ses partenaires de l'UE. Fragilisée par cette victoire en demi-teinte, la présidente moldave Maia Sandu a imputé ce résultat décevant aux opérations de propagande et d'achats de voix menées par des groupes criminels moldaves en collaboration avec les services secrets russes. Plus de 30 millions d'euros en provenance de Russie auraient été distribués aux électeurs moldaves pour voter contre l'inscription de l'adhésion à l'UE dans la Constitution.

Forces armées moldaves

Les forces armées moldaves se composent de l'armée nationale, elle-même composée des forces terrestres (environ 6'000 hommes qui opèrent un arsenal minimal et largement obsolète, hérité de l'ère soviétique), et des forces aériennes (effectif d'environ 1'300 hommes). La marine moldave d'environ 150 hommes opère sur le Danube et le Dniestr.

L'état-major général de l'armée nationale moldave est actuellement composé des éléments suivants:

1. Quartier général de l'état-major général ;
2. Commandement des forces terrestres ;
3. Commandement des forces aériennes ;
4. Direction du personnel ;
5. Direction des opérations ;
6. Direction de la logistique ;
7. Direction de la planification stratégique ;
8. Direction des systèmes de communication et d'information ;
9. Direction de l'éducation, de la formation et de la doctrine ;
10. Planification, finances et suivi ;
11. Section juridique ;
12. Section médicale ;
13. Police militaire.

En dépit d'un effort important pour accroître son budget de défense depuis 2022, la Moldavie dispose d'un budget de défense de seulement 100 millions d'euros – soit 0,65% de son PIB – alors qu'elle a besoin d'au moins 200 millions d'euros pour moderniser ses forces armées. De plus, la Moldavie ne possède pas d'industrie de défense.

Au cours des trois dernières années, la Moldavie a reçu 137 millions d'euros des pays membres de l'UE par l'intermédiaire de la Facilité européenne pour la paix (FEP). Il s'agit d'un montant significatif quand il est comparé au budget de défense du pays. Ce soutien financier a permis dans un premier temps l'acquisition d'équipements non létaux afin de soutenir les capacités moldaves en matière de surveillance aérienne, de mobilité et de transport, de commandement et contrôle (C2), de cyberdéfense et de guerre électronique. En juin 2024, le Conseil de l'UE a validé pour la première fois le financement d'équipement légal pour la Moldavie en dotant le pays de systèmes modernes de défense aérienne à courte portée.

Le 21 mai 2024, l'UE et la Moldavie ont signé un accord de partenariat en matière de défense et de sécurité visant à développer, approfondir et renforcer la coopération et le dialogue dans l'ensemble des domaines de la sécurité et de la défense. L'accord prévoit notamment le renforcement de la capacité de la Moldavie à participer aux missions et



La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen et la présidente moldave, Maia Sandu (Octobre 2024)



Général Igor Gorgan, l'ancien chef de l'Etat-major général moldave.

opérations militaires de l'UE dans le cadre de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC), ainsi que la possibilité d'inclure la Moldavie aux projets de la coopération structurée permanente (CSP) et aux initiatives liées à l'industrie de défense.

Chisinau s'efforce également de développer des partenariats bilatéraux en matière de défense avec plusieurs pays européens. En 2023, l'armée moldave a fait l'acquisition d'un radar « Ground Master 200 » produit par le groupe français Thales. En mars 2024, la France est devenue le deuxième pays après la Roumanie à officialiser sa coopération avec la Moldavie dans le domaine de la défense avec la signature d'un accord bilatéral.

Les perspectives d'adhésion de la Moldavie à l'OTAN sont en revanche drastiquement limitées par le statut de neutralité du pays inscrit dans la Constitution moldave de 1994 (article 11) et par l'absence de soutien populaire à un tel projet.

Autres forces armées présentes en Moldavie

L'armée transnistrienne compte environ 6 500 hommes au total. S'y ajoute l'ancienne 14^e armée de la Garde, victorieuse de la Moldavie en 1992 et aujourd'hui appelée «Groupe opérationnel des forces russes en Transnistrie ». Le Groupe opérationnel des forces russes en Transnistrie compte environ 1'500 militaires et comporte un état-major, le 82^e bataillon de fusiliers motorisés de la Garde, le 113^e bataillon de fusiliers motorisés de la Garde et le 540^e



Ci-dessus : La "zone de sécurité" qui sépare la Moldavie de la Transnistrie.

bataillon de contrôle. Au total, les forces russes ou pro-russes (environ 9'000 hommes) sont numériquement au moins aussi importantes que les forces moldaves gouvernementales

Il est très important pour la Russie de maintenir une présence militaire sur le Dniestr, capable d'intervenir rapidement en Moldavie si celle-ci risquait de basculer du côté occidental (UE et OTAN) et de prendre à revers l'Ukraine en cas d'extension de la guerre de l'est de l'Ukraine vers l'ouest.

Politique de sécurité nationale moldave

La nouvelle stratégie de sécurité nationale, adoptée par le Parlement en décembre 2023, désigne la Russie comme la menace la plus grave pour la sécurité de la Moldavie. Le document identifie l'objectif ultime de la Russie en Moldavie comme étant de « prendre le contrôle politique et économique du pays ».

A cette fin, la Russie confronte la Moldavie à un large éventail de menaces pour sa sécurité.

1. L'agression militaire russe contre l'Ukraine
2. Les opérations hybrides contre la Moldavie dans les domaines politiques, économiques, énergétiques, et informationnels visant à saper l'ordre

constitutionnel, à faire dérailler la trajectoire européenne de la Moldavie et à démembrer l'Etat moldave

3. La présence illégale de la Russie en Transnistrie et le contrôle strict qu'elle exerce sur les structures séparatistes

Dépôt de munitions de Cobasna en Transnistrie près de la frontière ukrainienne

Le dépôt de munitions de Cobasna est le plus grand dépôt de munitions d'Europe de l'Est. Il contient plus de 20'000 tonnes de munitions de l'ère soviétique de la 14^e armée de la Garde de l'URSS.

Depuis le début de la guerre entre la Russie et l'Ukraine il y a une peur croissante en Moldavie concernant le dépôt de munitions de Cobasna. Beaucoup pensent que les munitions qui s'y trouvent pourraient être utilisées dans un futur proche. De plus, l'Académie des sciences de Moldavie a déterminé qu'une explosion dans le dépôt de munitions de Cobasna, qui ont dépassé depuis longtemps leur date de péremption, équivaldrait aux bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki. L'inquiétude suscitée par un tel événement s'est accrue à la suite de l'explosion de Beyrouth en 2020.

Il y a eu plusieurs tentatives de retirer les munitions du dépôt de Cobasna. Lors du sommet de l'OSCE d'Istanbul de 1999, le président russe de l'époque (Boris Eltsin) avait promis de retirer complètement ses soldats, armes et munitions de Transnistrie. Néanmoins, à ce jour, la Russie de Vladimir Poutine maintient sa présence militaire en Transnistrie et dans le dépôt de munitions.

La Moldavie continue d'insister sur la nécessité d'évacuer les munitions de Cobasna. Mais la Russie utilise sa présence militaire permanente sur le territoire moldave (Transnistrie) comme méthode de chantage géopolitique contre la Moldavie.

Guerre hybride

La Russie mène depuis plusieurs années une guerre hybride intense contre la Moldavie. Les lignes d'attaque comprennent l'utilisation de partis politiques comme perturbateurs par procuration, la diffusion de désinformation et de propagande, l'achat d'influence et de votes, la corruption, les cyberattaques, ainsi que l'hoooliganisme, l'espionnage et le sabotage.

La Russie a encore intensifié ses attaques hybrides contre la Moldavie à la fin du printemps 2022 faisant suite à l'échec des forces russes de s'emparer de la région d'Odessa au sud-ouest de l'Ukraine. La guerre hybride menée par la Russie contre la Moldavie se caractérise par son intensité, son ampleur et sa portée.

Les attaques hybrides quotidiennes vont des opérations de désinformation aux cyberattaques en passant par le sabotage et l'hoooliganisme. Elles sont principalement menées en Moldavie, mais aussi sur le territoire de l'UE afin de nuire aux intérêts de la Moldavie à l'étranger et de détériorer les relations avec des partenaires clés.

Les fausses alertes à la bombe, les campagnes de désinformation, la formation d'agents et les transferts d'argent il-

licite sont autant d'activités qui proviennent de l'intérieur de la Russie. La Russie s'appuie souvent sur des juridictions de pays tiers comme pays de transit, en particulier dans le Caucase du Sud et en Asie centrale, pour transférer de l'argent et des agents.

Les attaques hybrides russes visent à semer la discorde dans la société moldave et à effrayer la population pour qu'elle ne soutienne pas l'orientation occidentale de la Moldavie. La Russie utilise la menace de guerre comme un leitmotiv pour alimenter la peur dans une société déjà ébranlée par la guerre de la Russie contre l'Ukraine. Le ministre russe des affaires étrangères, Sergei Lavrov, a menacé de manière non voilée en mars 2024 que Chisinau risquait de « suivre les traces du régime de Kiev ».

Les attaques hybrides russes visent également à saper et à submerger les structures de l'Etat moldave. La saturation de l'Etat moldave par un barrage constant de telles attaques oblige la Moldavie à consacrer des ressources considérables pour les contrer – souvent au détriment des réformes. L'instabilité provoquée par les attaques hybrides russes et la menace de guerre fait également fuir les investissements directs étrangers.

Finalement, il a été révélé que le général moldave, Igor Gorgan, a livré des informations confidentielles au GRU, le renseignement militaire russe depuis 2004. Selon les documents l'incriminant, Igor Gorgan a été approché, puis recruté par l'attaché de défense de l'ambassade de Russie à Chisinau qui a été son « officier traitant ». Quoi qu'il en soit, promu général, Igor Gorgan a été nommé chef d'état-major des forces armées moldaves en 2013...

Même après avoir été démis de ses fonctions de chef de l'armée moldave en septembre 2021, le général Gorgan a partagé durant plusieurs mois des informations sensibles avec le GRU. Ce général moldave soutient la thèse de la Russie combattant le fascisme en Ukraine. Par conséquent, le GRU a réussi un coup de maître en plaçant une « taupe » au sommet d'un Etat sur lequel il a des visées.

L'objectif ultime de la Russie est de renverser le gouvernement réformiste et pro-européen de Chisinau, de prendre le contrôle politique de la Moldavie et de l'empêcher de se rapprocher de l'Occident. Les ambitions de la Russie en Moldavie s'inscrivent dans le cadre du projet impérial du président Poutine visant à soumettre ses voisins et à restaurer la Russie en tant que grande puissance.

Conclusion

Tirillée entre l'intégration à l'Occident et le maintien dans l'orbite de la Russie, la Moldavie est particulièrement vulnérable à la propagande étrangère, c'est-à-dire russe. La machine de propagande russe règne de manière endémique en Moldavie et elle s'attaque féroce-ment à l'Occident en général et à l'OTAN et à l'UE en particulier. Ce phénomène déclenche une forte polarisation politique au sein de la société moldave. Cette polarisation pèse lourdement sur l'agenda public et sur les processus de prise de décision dans le pays.

Les autorités moldaves se défendent bec et ongles contre le barrage intense d'attaques hybrides russes. Elles ont résisté pour le moment en empêchant la Russie de saper la trajectoire occidentale de la Moldavie. Elles ont égale-



Ci-dessus : Les troupes russes présentes en Transnistrie, officiellement en tant que « maintien de la Paix ».

ment réussi à faire avancer en grande partie les réformes. Toutefois, ces progrès ne sont ni inévitables ni irréversibles. La faible résilience de la société ajoute à la vulnérabilité de la Moldavie face aux attaques hybrides russes. Si la Russie parvenait à gagner sa guerre hybride contre la Moldavie, cela entraînerait des conséquences négatives sérieuses pour l'Europe et pour la sécurité européenne.

Il est très difficile de faire un pronostic en ce qui concerne l'évolution de la Moldavie au cours de la prochaine décennie. L'incertitude est le mot clé qui peut caractériser le futur de la Moldavie.

D. S.